

CE Industriel 20 Décembre 2017

Invasion du CE par des salariés en colère !

A 9h30 au bâtiment Altaï, se tenait la réunion mensuelle du CE DGI avec la Direction et les élus du personnel. Des salariés grévistes venus du CMH et des Hangars Roissy ont envahi cette réunion...

Sous protection policière, la direction avait bloqué la porte d'entrée principale du bâtiment d'Altaï pour empêcher les grévistes d'entrer. Mais un premier groupe de grévistes a pu rentrer par une porte latérale, et investir la salle de réunion. Puis la porte principale a été ouverte pour faire rentrer tout le monde... **La motivation des salariés a été plus forte que la présence policière.**

Au final, 300 salariés ont investi pacifiquement la salle de session du CE pour aller interpeller directement les dirigeants de la DGI.

Mr Kudlikowsky (RH de la DGI) et Mr Page (Responsable DEA) étaient très surpris de voir débarquer 300 salariés dans la salle.

Pendant 1h30, plusieurs salariés grévistes et élus de Sud Aérien ont pris la parole pour demander l'ouverture de négociations concernant des augmentations salariales DGI.

Les dernières embauches à la DGI (à 370 points) sont un aveu de notre direction : **L'expérience se paie !** Elle reconnaît cette expérience pour des techniciens d'autres compagnies/entreprises qui intègrent AF, mais refuse d'appliquer cette reconnaissance aux agents qui ont une longue expérience Air France. Cette différence est insupportable ! Les salariés demandent un traitement équitable et exigent :

- **6 points par année d'expérience**
- **15 ans d'expérience : passage N4**
- **10 ans d'expérience : 370 points minimum**
- **Fin de l'examen de technicien mais une reconnaissance à l'expérience**
- **Reconnaissance de l'extension du périmètre métier (Maintenix, multi-flottes...)**

Mr Kudlikowsky prend alors la parole pour renvoyer ces demandes aux prochaines négociations centrales NAO de 2018. Il se fait copieusement huer car les salariés veulent que ces demandes spécifiques DGI soient traitées maintenant et à la DGI. La direction DGI a bien été capable de donner 60 points aux nouveaux embauchés sans passer par la direction centrale, c'est donc qu'une revalorisation sectorielle est possible !

L'assemblée demande l'ouverture immédiate d'une négociation sur les salaires à la DGI, en toute transparence, devant l'ensemble des 300 salariés grévistes venus exprimer leurs revendications.

Mr Kudlikowsky dit qu'il n'est pas mandaté pour négocier aujourd'hui avec des salariés. Il ne veut traiter qu'avec des organisations syndicales, comme cela a déjà commencé avec l'UNSA Aérien. Notre RH et l'UNSA Aérien se font (une fois de plus) copieusement huer par les salariés en grève.





Les salariés ont pu percevoir le malaise de notre direction face à ce dialogue direct, sans le filtre des organisations syndicales.

C'est un exercice auquel elle n'est plus habituée.

Mais notre direction campe sur sa position. Elle ne veut pas ouvrir les négociations et demande aux grévistes d'évacuer la salle.

Les salariés décident alors de rester et de bloquer la réunion jusqu'à ce qu'ils obtiennent une démarche de la part de la direction.

La police nous demande aussi de quitter les lieux mais aucun salarié ne bouge !

Après 20 minutes de pression pour nous faire partir, les salariés sont plus que déterminés ! La direction propose alors de recevoir une délégation de 10 grévistes pour entamer une démarche sur leur base de revendications.

L'assemblée se concerta alors pour choisir les 10 qui, parmi eux, iront présenter leurs revendications en vue d'une prochaine négociation, soit :

- 6 salariés du CMH
- 2 salariés des Hangars
- 2 salariés de MS

Cette délégation monte donc au premier étage du Bâtiment Altaï avec Mr Page et Mr Delrue (RH) pour commencer le processus et exposer clairement leurs revendications. Ces représentants ont bien rappelé que ce mouvement, débuté il y a plusieurs semaines, était parti de la base et non pas d'une organisation syndicale.



Lors de cette réunion, la direction a demandé que le mouvement se mette en veille jusqu'à une prochaine réunion, le 15 janvier 2018 avec toutes les organisations syndicales...

Pendant ce temps-là, les autres salariés en grève sont sortis de la salle du CE.

Pour Sud Aérien, cette démonstration de force a été un premier message pour notre direction. Elle doit maintenant bien mesurer la détermination des salariés qu'elle a eue en face d'elle aujourd'hui.

Les niveaux d'embauche pratiqués actuellement par notre direction à la DEA (embauches à 370 points), à MS (propositions d'embauche à 385 points) prouvent que nous sommes sous-payés. Aux Moteurs, c'est pareil, avec SAFRAN qui attire les techniciens en proposant des salaires bien supérieurs à ceux d'AF.

LE COMBAT DOIT CONTINUER, NE LACHONS RIEN ET RESTONS SOLIDAIRES

SUD Aérien – BP 30 - 91551 PARAY VIEILLE POSTE CEDEX

Tél : 06.37.91.20.51- Fax : 01.41.75.64.02 - E-mail : sudaf@wanadoo.fr

Site web : sud-aerien.org



Sud Aerien



@SudAerien